



De 58 à 50 avant Jésus Christ, c'est la " Guerre des Gaules ".
Après la conquête du pays par les légions de Jules CESAR, l'influence
bienfaisante de la R o m e civilisée pénètre jusque dans la vallée de la
B i è v r e.

I II III IV V VI VII VIII IX X XI XII XIII XIV XV XVI XVII

MERCURE



D' après un dessin fait en 1 8 3 6

par M. B E N O I T

XVIII XIX XX XXI XXII XXIII XXIV XXV XXVI XXVII XXVIII XXIX XXX

B I B E R K I R C H - 1 8 3 6 -

Grande surprise ! Les manoeuvres qui creusent les fondations pour
l'agrandissement de l'église de la paroisse Biberkirch-Troisfontaines



CAVALIER BARBU
de VALLERYSTHAL

XL L LX LXX LXXX XC C CC CCC CD D DC DCC DCCC CM M MM

A VALLERYSTHAL :

Au début du 19^{ème} siècle, quelques années après la découverte du fameux Mercure de Biberkirch, ce sont les bûcherons de la forêt des Foeschen qui ramènent, en 18... (?) un magnifique groupe équestre.

Taillé dans le grès vosgien, d'une hauteur de 1 m et d'une longueur de 1 m 50, la sculpture représente un cavalier barbu terrassant un monstre. (Gigantenreiter)

Que signifient ces personnages pétrifiés ?

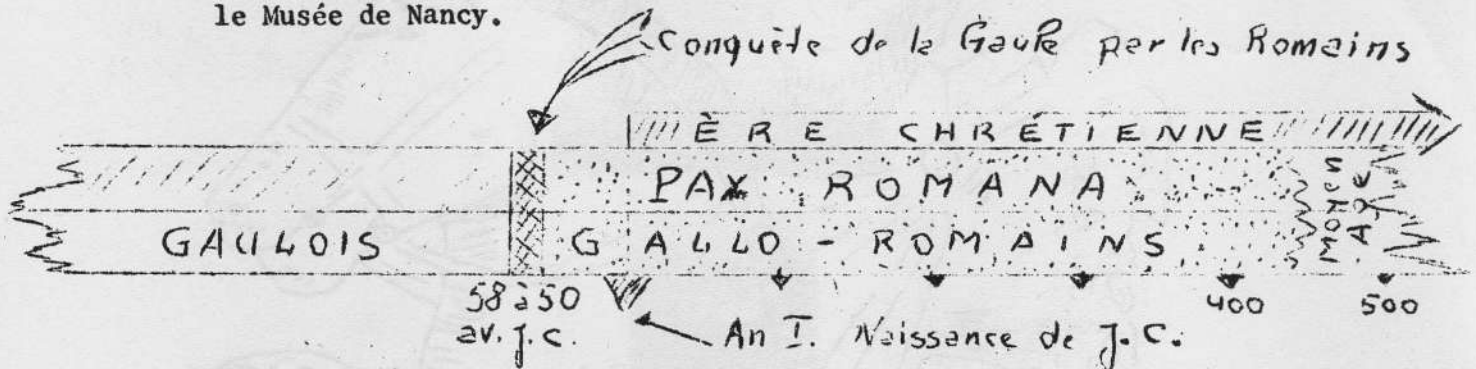
Le cavalier, est-ce JUPITER, le père et maître des dieux de la mythologie latine ?

C'est une interprétation gauloise des dieux romains. Le cavalier qui terrasse le monstre symbolise le triomphe du ciel sur les forces souterraines, le triomphe du Bien sur le Mal, de l'Empereur sur les Barbares.

Ce thème, on le trouve en Gaule et nulle part ailleurs dans le vaste Empire romain.

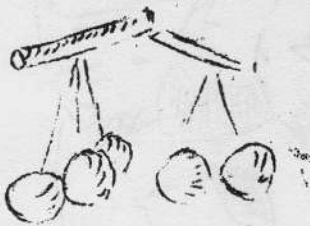
VIII

Après avoir été exposée pendant quelques semaines à la Verrerie de Vallérysthal, les archéologues ont acheminé cette remarquable sculpture vers le Musée de Nancy.



Donc, au début de l'ère chrétienne, la civilisation romaine pénétra jusqu'à Troisfontaines.

Une partie de l'immense forêt qui recouvrait de son vert manteau toute la vallée fut défrichée et, des champs aménagés de part et d'autre de la Bièvre furent cultivés.



Introduits par les Romains, les premiers cerisiers fleurirent dans le Biverthal sous l'oeil bienveillant de FLORE, POMONE, et CERES, déesse des fleurs, des fruits et dieu de l'agriculture...

Est-ce à cette époque que la colline au sud de Biberkirch, plantée de cerisiers, prit le nom de "Brantweinthal"?

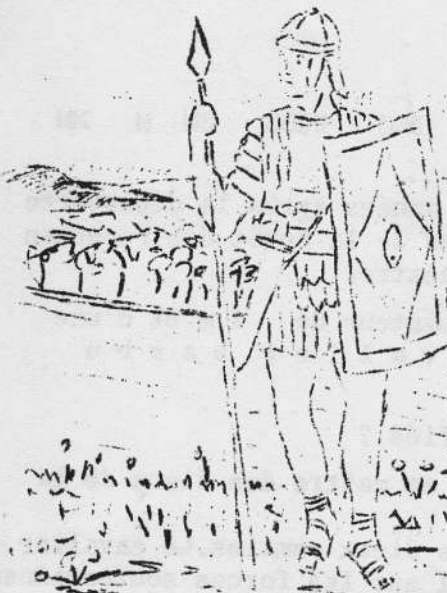
Les disciples de BACCHUS apportèrent-ils les premiers plants de vigne à Troisfontaines et, bien exposé au soleil, le Rebbel vit-il rougir ses premiers raisins ?

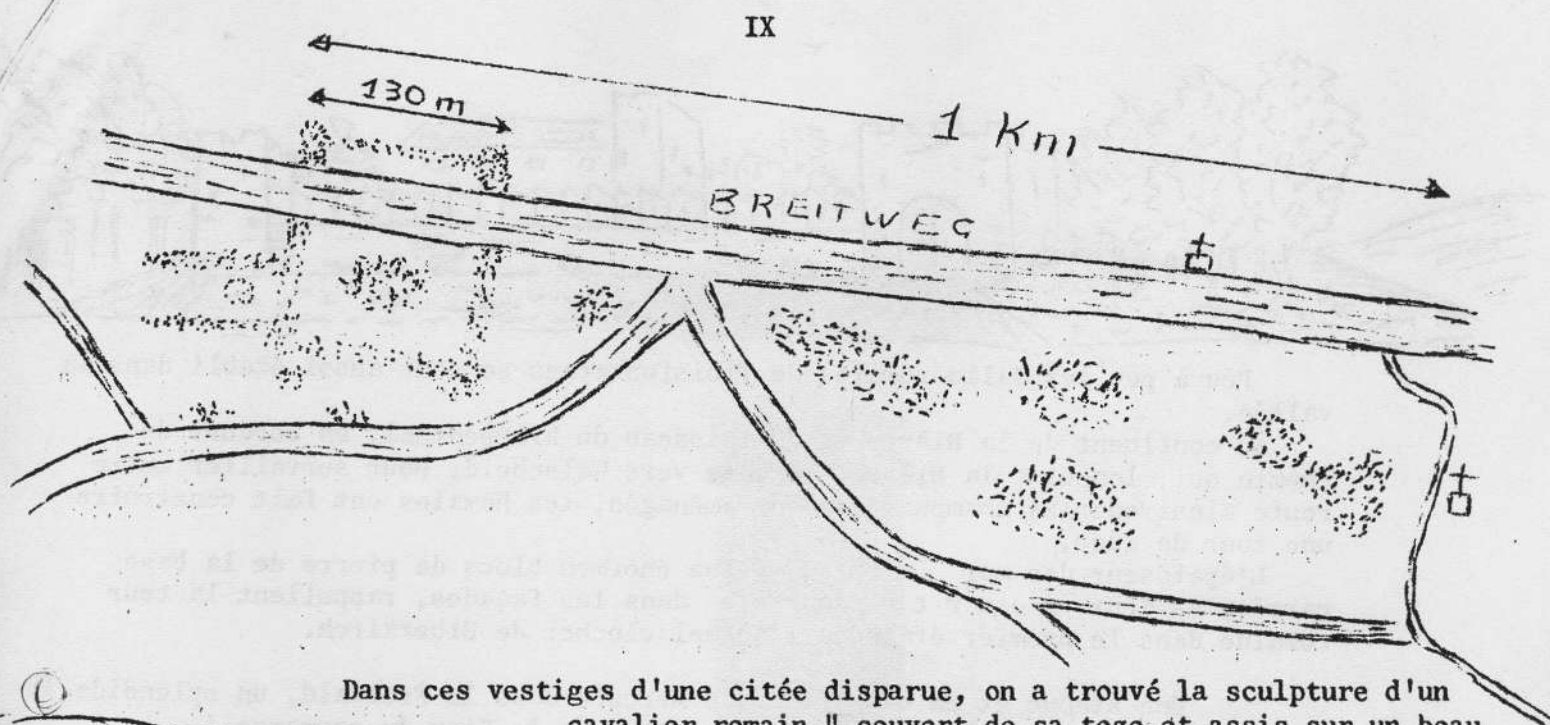


Les habitants de Troisfontaines adoptèrent bientôt les coutumes, les moeurs, la langue et la religion de ceux qui leur apportèrent aussi la plus longue période de paix de l'Histoire, la "Pax romana" qui dura presque 500 ans.

Alors que les légionnaires montaient une garde vigilante sur le bord du Rhin, empêchant pendant un demi millénaire encore les Germains à conquérir notre pays, une bonne partie des habitants de Biberkirch, Troisfontaines, Vallérysthal, continuait à vivre sur les hauteurs boisées.

Du HEIDEBUCKEL (Colline des païens) au BRANTWEINTHAL (Vallée de l'eau de vie), sur une longueur d'un kilomètre, le long du BREITWEG (Chemin large) de la forêt, des amas de pierres et des pans de murs écroulés s'éparpillent dans la forêt.





Dans ces vestiges d'une citée disparue, on a trouvé la sculpture d'un cavalier romain, " couvert de sa toge et assis sur un beau coursier ".

C'est cette sculpture, c'est cette t o g e , cet ample manteau des Romains, qui témoigne principalement en faveur d'une villa gallo-romaine dans la forêt de Biberkirch.

C'est là, dans le Brantweinthal, encadrée par l'immense forêt, non loin des sources fraîches, à proximité des huttes rondes de ses serviteurs, que s'élevait jadis la villa B E B E R , le propriétaire des terres, le maître des lieux.

Les Romains, pour désigner la propriété, ajoutaient le suffixe ACUM au nom du propriétaire. Ainsi, BEBER ACUM signifie: propriété de BEBER.

B E B E R A C U M ? Ce nom n'est-il pas à l'origine de la dénomination du village ?

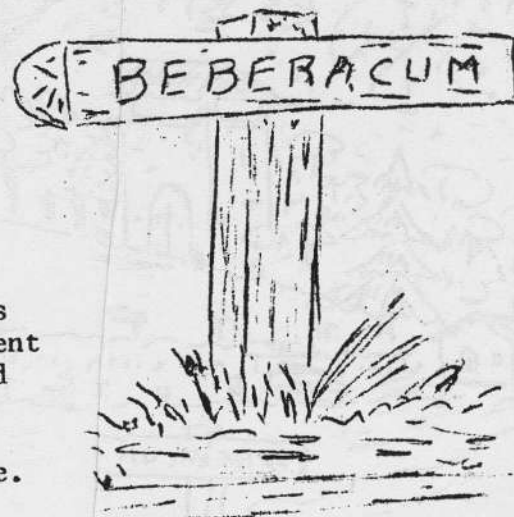
N'est-ce pas en l'an 699 que l'on a écrit pour la première fois dans l'histoire: " BEBERACUM IN PAGO SARAINSE " ?

(Beberacum dans la région de la Sarre)

Au début du même siècle on pouvait lire :

" BEBERACA VILLARE " ?

A quelques centaines de mètres de là, au HEIDEBUCKEL, de nombreuses urnes funéraires mises à jour par le soc de la charrue justifient le nom de " Colline des païens " que plus tard les Chrétiens ont donné à cet endroit où, au début de l'ère chrétienne, à l'époque gallo-romaine, devait exister un important cimetière.





Peu à peu les Gallo-romains de Troisfontaines se sont aussi établis dans la vallée.

Au confluent de la Bièvre et du ruisseau du Krappenthal, en bordure du chemin qui, longeant la Bièvre, remonte vers Walscheid, pour surveiller cette route ainsi que les champs récemment aménagés, les Romains ont fait construire une tour de guet.

L'épaisseur des murs - 80 cm -, les énormes blocs de pierre de la base carrée, les deux meurtrières dans les façades, rappellent la tour romaine dans le premier étage de l'actuel clocher de Biberkirch.

Une statue et un bas-relief de Mercure dans le Freiwald, un splendide bas-relief de Mercure à Biberkirch..., toujours le Dieu du commerce !

Les marchands étaient-ils si nombreux dans la vallée à l'époque gallo-romaine ? Le commerce était-il si florissant et prospère pour que cette divinité soit si vénérée dans le Biverthal ? Troisfontaines était-elle une importante cité mercantile au début de notre ère ?

Industrie de la pierre... Pierres sculptées, pierres de construction. Commerce du bois de chauffage et de construction... Viandes de sangliers et de porcs... Produits de la basse-cour...

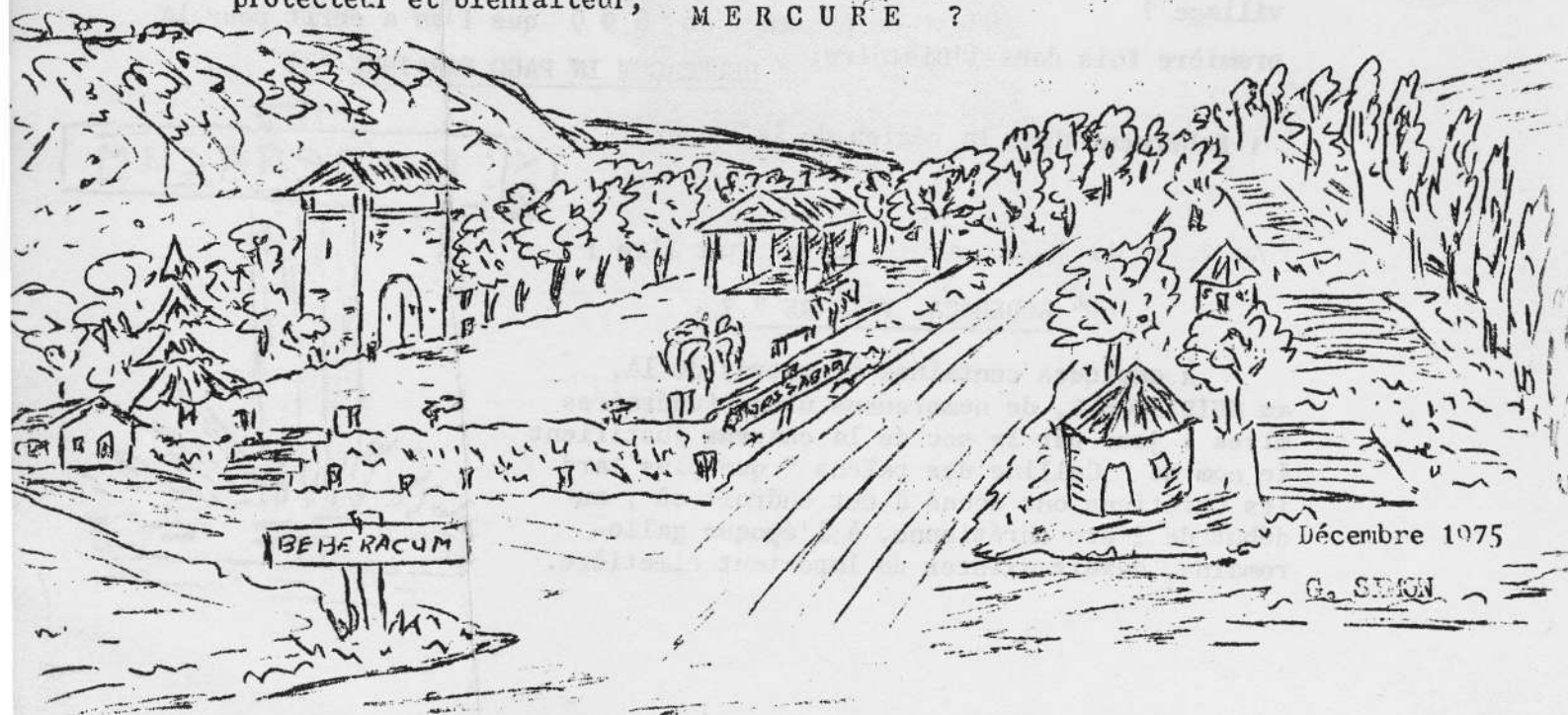
Vin du Rebberg.... Raisins de Troisfontaines...

Cerises de Beberaca.... Liqueurs du Brantweinthal...

La proximité de PONS SAVARI, importante cité sur les bords de la Sarre a-t-elle favorisé les échanges ?

Faut-il alors écarter l'hypothèse qu'à côté de la tour de guet se trouvait le forum de la vallée où se traitaient les bonnes affaires ?

Et comment ne pas croire qu'à l'emplacement de l'église de Biberkirch les habitants de la vallée avaient érigé un petit temple dédié à leur protecteur et bienfaiteur, MERCURE ?



Décembre 1975

G. SIMON

déterrent une énorme pierre. On y découvre une belle sculpture de 47 cm de haut, la tête et le buste d'une figure mythologique.

Qui est ce personnage ?

On fait venir un expert en archéologie : le Docteur Marchal de Lorquin. Il explique que ce très beau bas-relief, taillé dans le grès bigarré des Vosges, représente une divinité romaine :

C'est MERCURE, le dieu des voyageurs et des commerçants.

Y avait-il, il y a deux mille ans, un temple dédié à Mercure à l'emplacement de l'actuelle église de Biberkirch ?

Les anciens, lorsqu'ils construisaient une église, avaient coutume d'enterrer les " dieux païens déchus " au lieu même du nouveau sanctuaire. Ainsi l'existence d'un temple romain dans le passé historique de la commune expliquerait la présence, en 1836, du dieu Mercure dans le cimetière de Biberkirch.

Satisfait de cette trouvaille, le Docteur Marchal a incorporé la rare sculpture dans sa collection archéologique de Lorquin. Et c'est là que M. Benoit en a fait un dessin dont l'original est aujourd'hui entre les mains d'une personnalité sarrebourgeoise.

Quant au " MERCURE de BIBERKIRCH ", il a été transféré au Musée Lorrain de Nancy.



A TROISFONTAINES : Dans la forêt du Freiwald, non loin de l'actuel cimetière, de nombreuses découvertes archéologiques faites en 1912 alarmèrent les historiens.

Parmi les fragments de sculptures trouvés, il faut distinguer deux pièces d'importance :

- une partie de statue de MERCURE : " Les principaux attributs du dieu romain, bâton et bourse, étaient encore clairement reconnaissables".

- une partie de bas-relief de MERCURE : " Le Dieu des Commerçants et des Voyageurs portait dans sa main droite une bourse tandis que sa main gauche tenait un bâton autour duquel s'enroulaient deux serpents".

Ce caducée -aujourd'hui symbole de la médecine - était l'attribut de cette divinité romaine et représentait la paix et le commerce.

Le Professeur KEUNE de Metz qui a participé aux fouilles dans le Freiwald, s'est demandé si le lieu des découvertes était un lieu de culte ou un atelier de sculpteurs de l'époque gallo-romaine.

Confisquées par les archéologues en 1912, ces deux belles sculptures, ainsi que d'autres de moindre importance, se sont évanouies dans les musées de la région.

VOICI CONTÉ EN QUELQUES PAGES

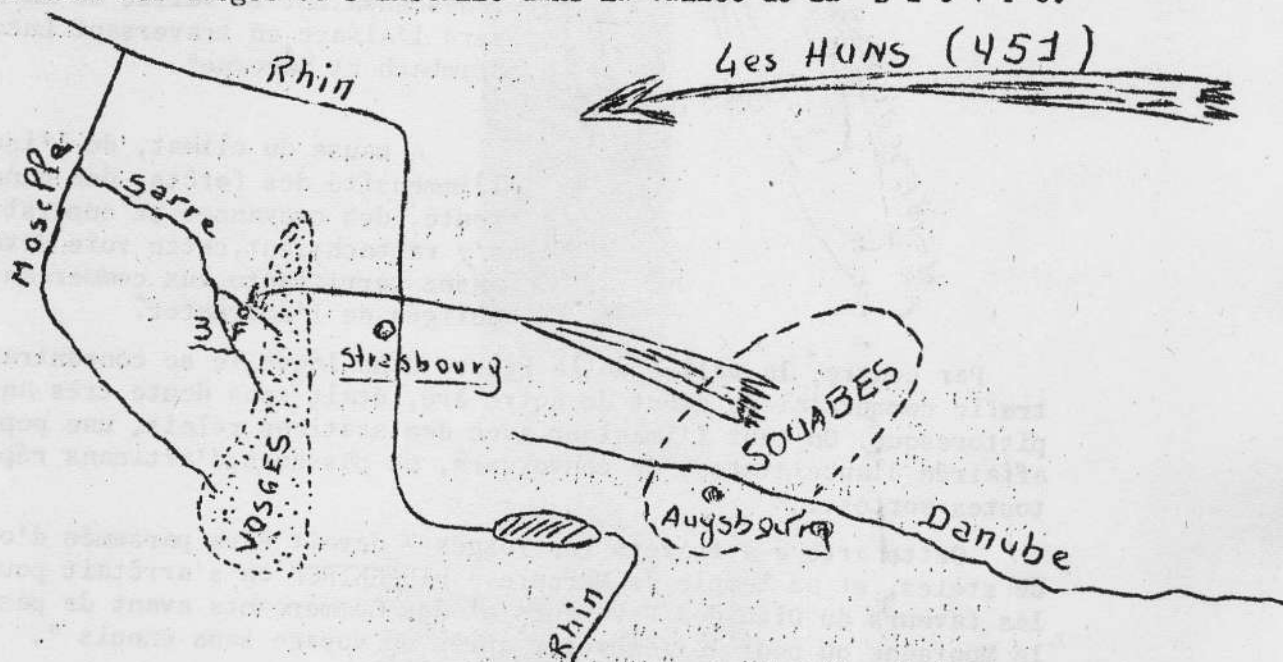
LA LONGUE HISTOIRE DU MOYEN - AGE ,

UN PEU DE JOIE ET BIEN DES PEINES

DES HABITANTS DE TROISFONTAINES .

Déjà vers le milieu du 4^{ème} siècle, les G e r m a i n s , longtemps contenus au-delà du R h i n , franchissent le fleuve limitrophe de l' Empire Romain et s'infiltrèrent en Gaule.

En l'an 406 c'est le déferlement des A L A M A N S sur l' Alsace. Une de leurs tribus, les S O U A B E S , - (de S c h w o w e) - progresse par delà les Vosges et s'installe dans la vallée de la B i è v r e .

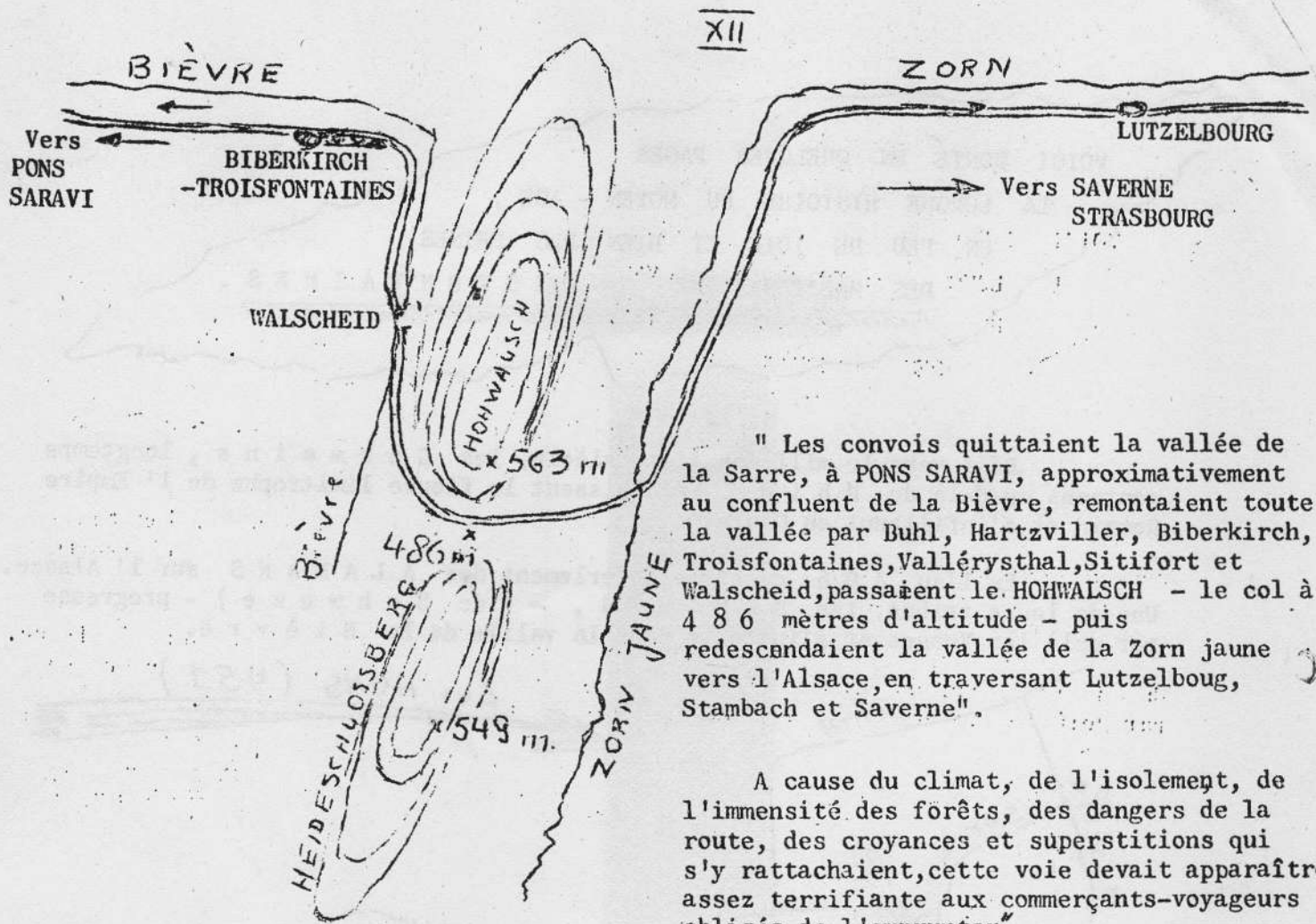


Pour venir jusque chez nous, les Souabes ont-ils emprunté le col du H O H W A L S C H ?

De nos jours ce col, avec sa route forestière, n'a guère plus qu'un intérêt touristique mais,

au temps des CELTES , à l'époque GALLO-ROMAINE, au moment des invasions au début du 5^{ème} siècle, alors que toute la région était encore recouverte d'une immense forêt, que la route passant par Phalsbourg n'existait pas, il fallait, pour ne pas se perdre dans les bois, traverser les Vosges gréseuses en suivant le T h a l w e g de la ZORN et de la BIEVRE et passer par le HOHWALSCH.

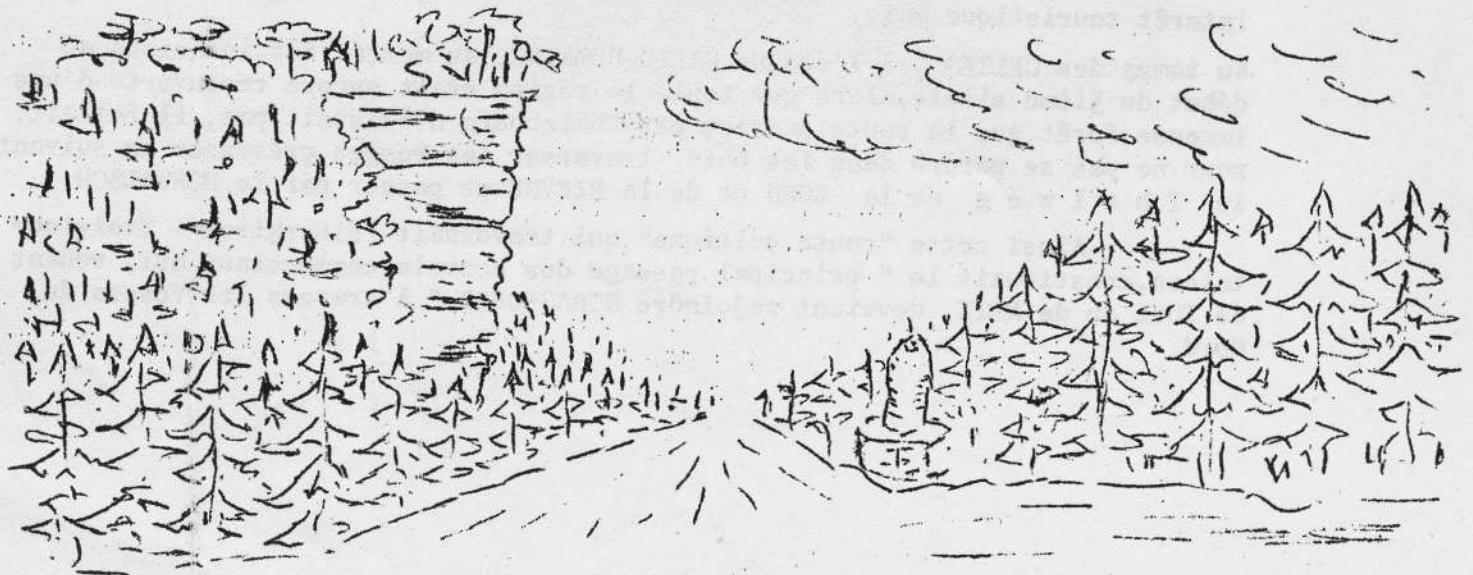
Ainsi cette "route celtique" qui traversait Biberkirch - Troisfontaines, constituait le " principal passage des convois commerciaux qui, venant de TOUL ou de METZ, devaient rejoindre STRASBOURG " à travers les Vosges du Nord.



Par contre, la vallée de la Bièvre dans laquelle se concentrait tout le trafic commercial du début de notre ère, était sans doute très animée et pittoresque. On peut l'imaginer avec des stations relais, une population affairée d'aubergistes, de convoyeurs, de passeurs, d'artisans réparateurs de toutes sortes..."

Cette artère à travers les Vosges " devait être parsemée d'oratoires, de stèles, et au temple de Mercure à BIBERKIRCH on s'arrêtait pour implorer les faveurs du Dieu des Voyageurs et des Commerçants avant de passer à travers la Montagne ou pour le remercier après un voyage sans ennuis ".

Il est donc très probable que les Souabes, ces conquérants animés " de la poussée vers le Sud " - (der Drang nach dem Süden) - aient aussi emprunté le col du Howalsch pour venir d'Alsace au Biverthal.



Comment s'est effectué l'amalgame des Gallo-romains de la vallée de la Bièvre avec les immigrants d'outre Rhin ? Ces derniers étaient-ils nombreux et se sont-ils imposés par la force ?

N'étaient-ils que quelques uns et ont-ils été accueillis à bras ouverts par la population clairsemée du Biverthal ?

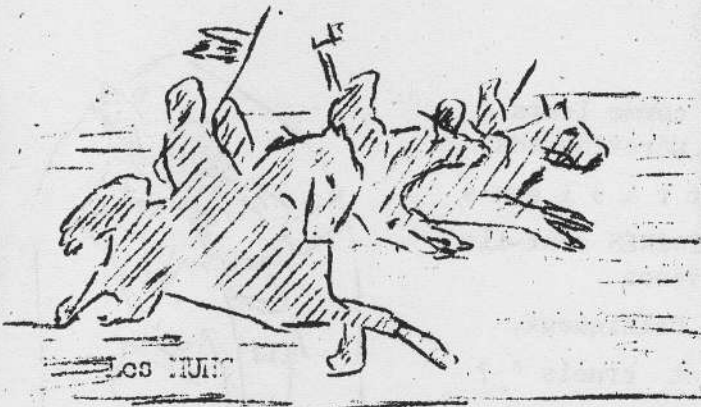
Les yeux noirs des belles Trifontenoises se sont-ils enflammés à la vue des boucles blondes des Germains ?

Les Alamanes au regard d'azur ont-elles tendu les bras vers les jeunes Trifontenois de race latine ?

Est-ce la jeunesse qui a réalisé la fusion des deux communautés ?

Cette invasion apporte une nouvelle civilisation et donc bien des changements dans la vallée.

Les nouveaux venus apportent leur langue, l' "alaman" qui est à l'origine de notre dialecte alsacien, et dans toutes les localités le long de la Bièvre, bientôt, on ne parle plus que ce dialecte .



Ces nouveaux maîtres sont à peine installés que déjà, venues du fond de l'ASIE, les hordes d' ATTILA , les HUNS, foncent vers notre pays.

La ville de Metz est saccagée par le " fléau de Dieu " en l'an 451 .

Le danger passé, on est heureux de constater à Troisfontaines que " l'herbe pousse encore " dans la vallée.

Quelques décennies plus tard de nouvelles batailles font rage.

En 496 , CLOVIS , roi des Francs, aidé par " le Dieu de CLOTHILDE " bat les Alamans à Tolbiac.

" N o u s " sommes vaincus ... !
Triste sort ?

Alors qu'après cette bataille CLOVIS, pour remercier Dieu, se fait baptiser, la vallée de la Bièvre est incluse dans le royaume des F r a n c s .

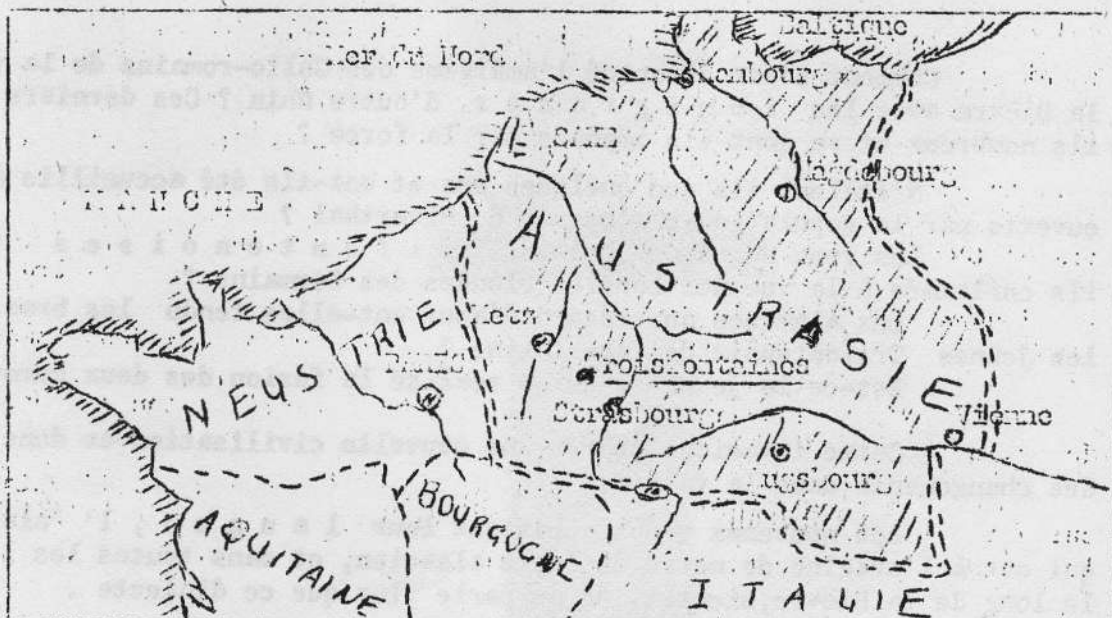
Après la mort de Clovis en 511, son royaume est partagé entre ses fils.

Que va devenir le Biverthal ?

C'est THIERRY qui en hérite avec les pays de l' Est qui forment
l' A U S T R A S I E .



Baptême de Clovis.



Carte de l'Austrasie



Alors, comme leurs
maîtres les Mérovingiens,
les Austrasiens
de TROISFONTAINES sont-ils
devenus

" barbares, belliqueux,
ignorants et cruels " ?



La conversion de Clovis avait permis au Christianisme de faire de rapides progrès dans le royaume des Francs.

Mais ce n'est qu'aux alentours de l'an 600 que des moines venus d'Alsace par la route du Hohwalsch entreprirent l'évangélisation de la vallée de la Bièvre.

En ce temps, les dieux romains étaient-ils encore en honneur dans notre contrée?

Les Germains, venus il a déjà 200 ans, avaient-ils chassé les divinités romaines ? Le maître du ciel, JUPITER, sa femme JUNON, leur fille MINERVE et leur fils MERCURE tout spécialement vénéré à Biberkirch, avaient-ils déjà disparu ?

Célébraient-on le culte de WOTAN, dieu des Germains ? Les "braves" espéraient-ils un jour aller au WALHALLA auprès des belles WALKYRIES ?

Le soir, à la veillée, assis autour du feu, se racontait-on l'épopée des NIEBELUNGEN et les exploits guerriers de SIEGFRIED ?



Ces moines, portant une croix, viennent prêcher une nouvelle religion.

Ils parlent de JESUS, du CHRIST, du MESSIE, d'un Sauveur né à Bétléem il y a déjà 600 ans...

Ils apportent un immense espoir, la " Bonne Nouvelle ", c'est à dire l' EVANGILE.

Ils enseignent que Dieu est un p è r e :
" Notre père qui êtes aux cieux... "

et que

" Aimez - vous les uns les autres " est le plus grand des commandements.

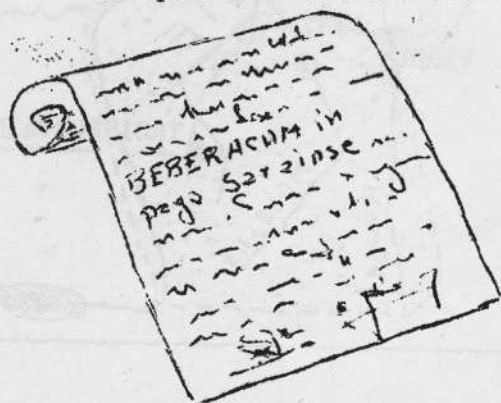
Comment ces apôtres furent-ils accueillis au milieu du paganisme qui devait régner dans le Biverthal ?

Toujours est-il que la cité sur les hauteurs du Brantweinthal a été christianisée à l'époque mérovingienne car, dans ses ruines " on a trouvé le buste en pierre du Christ. La figure du Sauveur a été mutilée par des barbares ennemis du Christianisme.

On lui voyait autour de la tête des traces d'une couronne d'épines et sur son épaule droite se trouvait l'empreinte d'une croix ".

Dans les annales de VOYER, l'abbé GOMIEN (1830 - 1872) ajoute : " On a trouvé il y a quelques années plusieurs débris d'une église qui était placée sur le coteau qui sépare Voyer de Biberkirch, une statue de Saint Pierre visible encore aujourd'hui à Biberkirch (?), deux sonnettes, des restes d'autel, des tombeaux, d'immenses fondations ..."

L'abbé Gomien qui écrit encore que " l'on n'a conservé aucun souvenir de cette église et de ce village " ne précise pas la date ou l'époque de la disparition de la cité du Brantweinthal.



La fin du 7 ième siècle approche et voici que pour la première fois on mentionne le nom de LIBERKIRCH par écrit.

Dans un acte de donation de l'année 699 " LIBERACUM in pago Sarainse " - (Liberkirch dans la région de la Sarre) - est donné à l' Abbaye de MISSEBOURG

Puis vingt ans après , en 719 , cette abbaye cède " BIBERACA VILLARE " au comte ADALGAR comme " precarium ".

C'est au cours des VII^e et VIII^e siècles que la civilisation chrétienne se propage dans notre vallée grâce aux grandes abbayes, en général bénédictines.

Véritables fourmis infatigables, les moines ne se contentent pas de répandre la bonne parole mais s'occupent aussi du défrichement des terres et du développement des cultures.

En l'an 800 CHARLEMAGNE est couronné Empereur d'Occident. Troisfontaines occupe alors une position centrale dans l'immense empire de CAROLUS MAGNUS.



Troisfontaines au centre de l'Empire carolingien

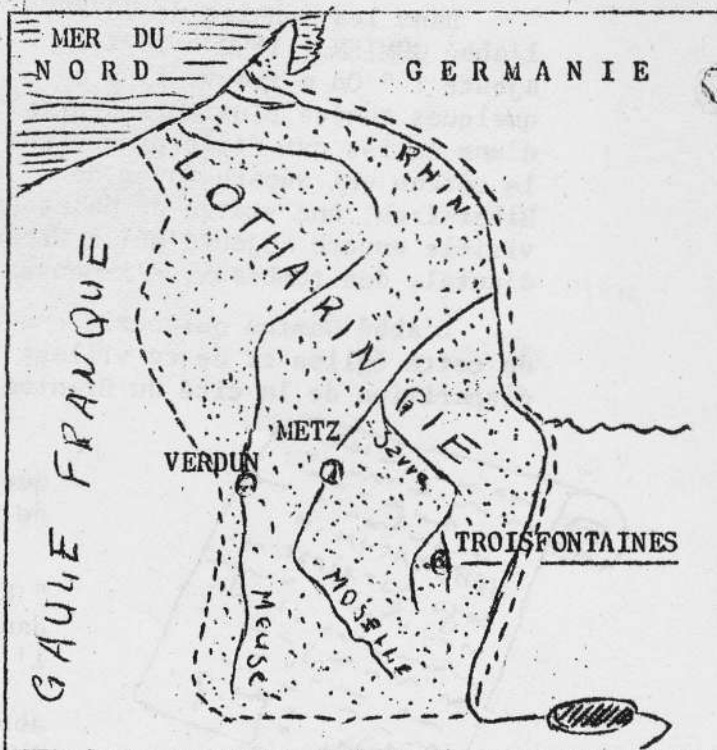
843 . Traité de Verdun . L'immense empire est démantelé entre les petits-fils de Charlemagne.

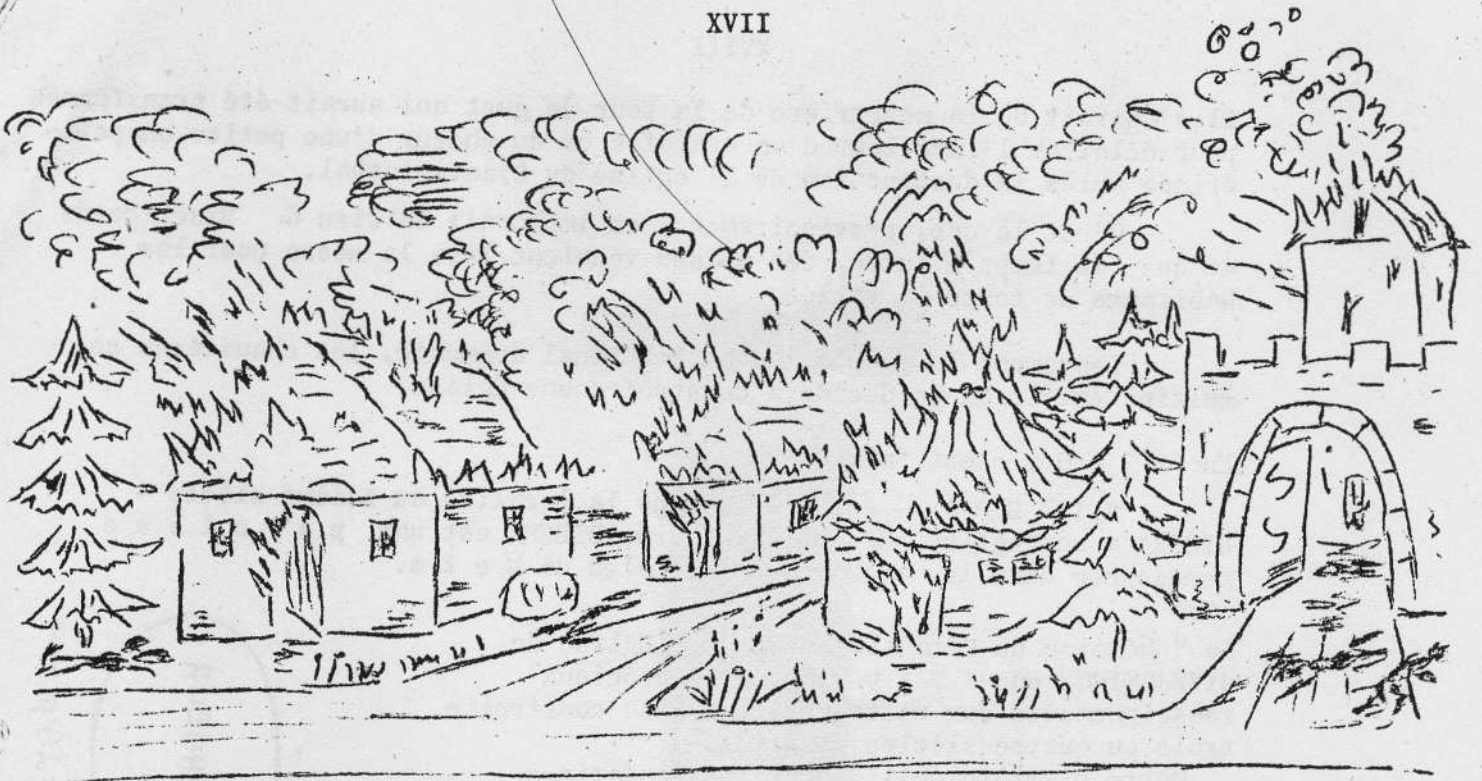
Lothaire hérite de l'Italie et du pays situé entre Rhin et Meuse.

855 LOTHAIRE II reçoit la LOTHARINGIE et le Biverthal devient pays lorrain.

Cependant, au cours des trois siècles qui suivent, de 925 à 1273, la Lorraine est rattachée à la GERMANIE.

(Lotharingie = Lothringen)





Il semble que ce soit au cours de cette période, aux environs de l'an 1.000, alors que s'installe^{le} régime féodal et que les seigneurs " qui aiment la guerre et la chasse " construisent leurs châteaux à Durrenberg - Walscheid , à Lutzelbourg, à Dabo, que le malheur s'abat sur la cité du Brantweinthal.

Une " petite " guerre entre seigneurs ? Une terrible vengeance ?

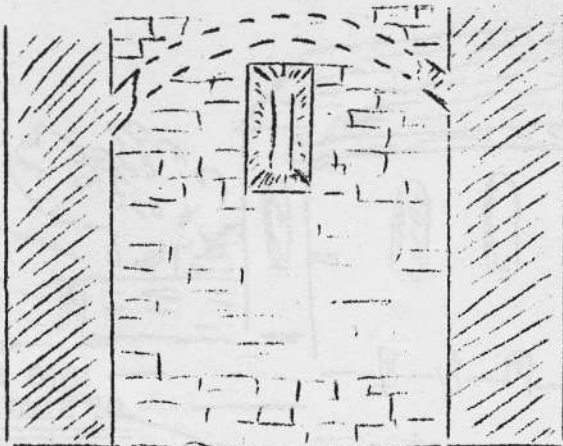
Quelques soldats, deux trois cavaliers, des piques, des haches, des torches... et voilà, au milieu des cris et des pleurs, les hauteurs au sud de Biberkirch en sang et en flammes...

Les quelques survivants ne relèvent plus ces ruines. Ils abandonnent les hauteurs et viennent, au fond de la vallée, rejoindre leurs compatriotes moins malheureux.

Malgré les souffrances, il faut continuer à vivre...

On construit dans la vallée, près des sources, non loin de la route qui va de SARREBOURG à STRASBOURG, près de la vieille tour - (elle a déjà un millénaire d'existence) -

Mais il n'y a plus d'église;.. celle du Brantweinthal, sur le coteau entre Biberkirch et Voyer, a été détruite.



Si vous visitez l'intérieur de l'actuel clocher de Biberkirch, vous serez surpris d'y voir, à 3 mètres du sol, une amorce d'une voûte depuis longtemps effondrée.

Des vestiges d'une voûte à l'intérieur d'un clocher obscur ?

L'intérieur du premier étage de ce clocher est éclairé par une sorte d'étroite fenêtre dans le mur du sud.

Or, d'après l'abbé ISCH (1883 - 1967) la pierre qui encadre cette ouverture ne date pas de l'époque gallo-romaine comme la base de la construction,

Il s'agirait de la meurtrière de la tour de guet qui aurait été transformée pour éclairer l'intérieur d'un oratoire ou du chœur d'une petite chapelle érigée après la destruction de l'église du Brantweinthal.

C'est là que, provisoirement, on implorait le Dieu de Miséricorde et que, de temps à autre, des moines venaient lire la messe pour les habitants de toute la vallée.

Lentement la population du Biverthal augmente, les chaumières se multiplient et on se décide à construire une église.

En 1360, c'est fait !

B I B E R A - c'est le nom de la localité au 14^{ème} siècle - BIBERA a une église, BIBERA a un curé, BIBERA est une paroisse mentionnée dans les archives épiscopales de Metz.

Le "Mémoire du Rétablissement de l'Eglise de BIVERSKIRCH en 1719" donne de précieux renseignements sur cette petite église construite trois ou quatre siècles plus tôt.

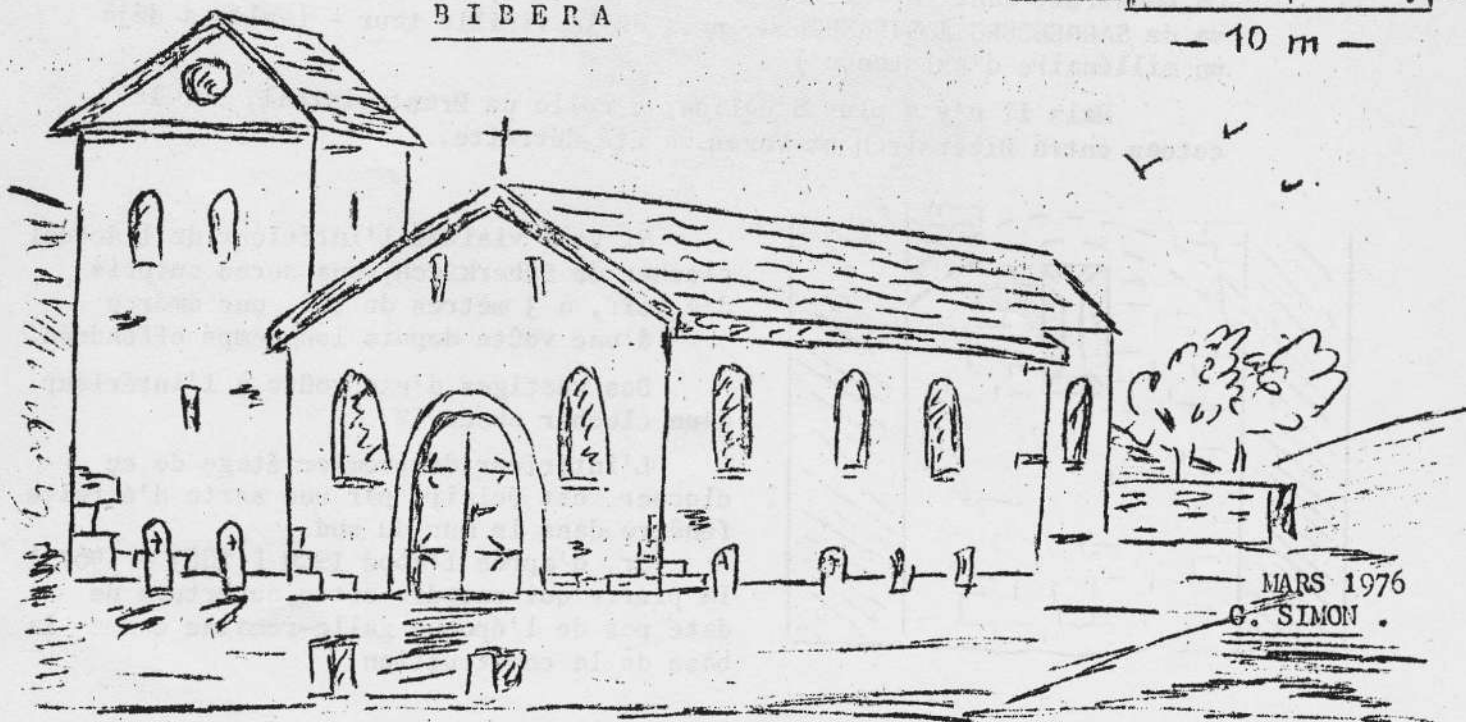
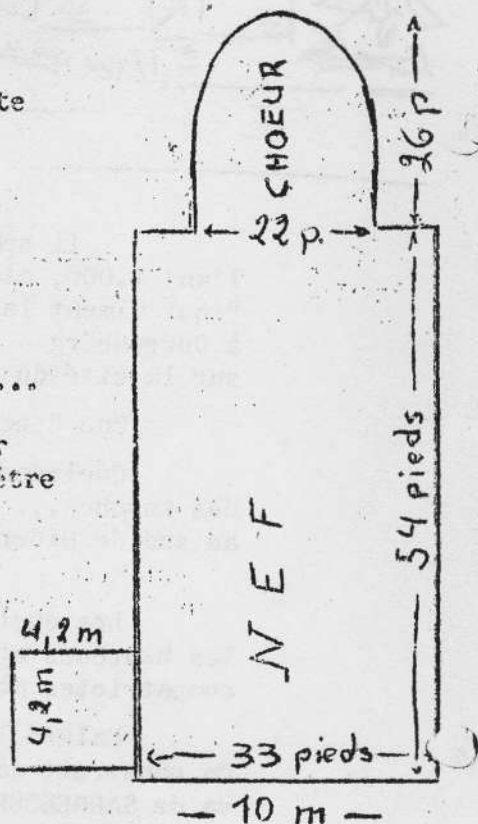
Cette première église dont les fondations servirent pour la construction de la deuxième église en 1719 et pour la troisième et actuelle église en 1836 avait les dimensions de :

- la nef : 54 x 33 pieds (17 m x 10 m)
- le chœur : 26 x 22 pieds (8 m x 7 m)

D'autres détails : "il y avait la vieille tour... un portail... dans le chœur voûté se dressaient des piliers... une pierre de fonds d'une grandeur extraordinaire... une piscine... une fenêtre sur le jubé..."

Guidés par la foi, les chrétiens de Biberkirch, Troisfontaines, Vallérysthal - et très probablement aussi ceux de Hartzviller - avaient fait leurs efforts pour la construction, au 14^{ème} siècle, de la première église de la paroisse

B I B E R A



MARS 1976
G. SIMON